

# JARDINER LA VILLE

## GUIDE DE L'AGRICULTURE URBAINE

L'agriculture urbaine se développe depuis de nombreuses années. En 2016, 53 % de la population québécoise disait posséder des plantes potagères à domicile et environ 40 % des Montréalais affirmaient avoir un jardin potager dans leur cour arrière, devant leur maison, sur un balcon ou sur un toit. Or, que ce soit Montréal, Québec, Laval, Gatineau, Longueuil, Sherbrooke ou Saguenay, les villes sont jardinées par leurs citoyens. Les espaces cultivés prennent la forme de jardins communautaires, collectifs, pédagogiques ou sur rue, et bien sûr de centaines de potagers individuels en cour arrière, en cour avant ou sur balcon.

Vous cherchez un lieu de jardinage autre que votre cour ou votre balcon? Avec cette fiche vous présentant différentes possibilités, préparez-vous à faire sortir les plantes potagères des sentiers traditionnels et à les transporter en ville ou au travail! Si toutefois vous désirez vous informer sur la réalisation d'un jardin chez vous, veuillez consulter la fiche [Jardiner chez soi](#).

### JARDINS COMMUNAUTAIRES

De plus en plus présents dans les municipalités du Québec, les jardins communautaires sont découpés en jardinets mis à la disposition de jardiniers pouvant les cultiver individuellement, en famille ou avec un ami. Des points d'eau, des outils et des espaces de détente y sont partagés par l'ensemble des membres jardiniers. Les jardins communautaires sont généralement encadrés par des programmes municipaux et gérés conjointement par des représentants locaux de la Ville, des organismes communautaires ou un comité de citoyens jardiniers. Ce comité est formé des membres du conseil d'administration du jardin, élus lors de l'assemblée annuelle. Ses tâches consistent à administrer et à animer le jardin. Les règles de jardinage et de gestion des jardins communautaires sont dictées par les programmes municipaux et sont appliquées par les représentants de la Ville et du comité du jardin.

Un facteur clé de succès pour un jardin communautaire réside dans la mobilisation des jardiniers dans des activités collectives. Pour réussir cette mobilisation, le Jardin communautaire la Pointe-Verte, dans le quartier de Pointe-Saint-Charles à Montréal, a mis sur pied un système de présence obligatoire à des corvées d'entretien des espaces communs. Selon le règlement de ce jardin, il faut participer à deux des quatre corvées organisées annuellement pour conserver son statut de membre l'année suivante. Le jardin jumelle à ces activités des pique-niques interculturels et un concours de mérite horticole pour le plus beau jardin. Cette approche assure le succès de sa vie communautaire.

#### Le saviez-vous?

Le programme des jardins communautaires de Montréal, fondé en 1975, est l'un des plus anciens, puisque cette forme de jardin est apparue au début des années 1970 aux États-Unis et au Canada. Il est aussi le plus important mondialement, avec 97 jardins et plus de 8500 jardinets.



## EXEMPLE : LES JARDINS COMMUNAUTAIRES DE GATINEAU

Gatineau compte plus de 14 jardins communautaires sur son territoire. Le cadre de soutien de cette ville définit les jardins communautaires comme des jardins aménagés directement au sol et divisés en parcelles individuelles appelées jardinetts. Chaque jardinier est responsable de l'entretien de son jardinet et est le bénéficiaire exclusif de la récolte. L'entretien des espaces communs relève de la responsabilité conjointe de tous les membres du même jardin communautaire.

Dans le cadre de sa stratégie en agriculture urbaine, la Ville de Gatineau offre aux citoyens un soutien financier et technique pour l'aménagement de nouveaux jardins ainsi que pour le fonctionnement annuel des jardins communautaires existants et reconnus. Ce soutien est également disponible pour les jardins collectifs.

**Pour en savoir plus :** [http://www.gatineau.ca/docs/guichet\\_municipal/jardins\\_communautaires\\_collectifs/cadre\\_soutien.fr-CA.pdf](http://www.gatineau.ca/docs/guichet_municipal/jardins_communautaires_collectifs/cadre_soutien.fr-CA.pdf)

## JARDINS COLLECTIFS

Issu de mouvements associatifs, le jardin collectif est composé d'une parcelle unique, cultivée conjointement par un groupe. Ces personnes choisissent ensemble les espèces à cultiver et elles se partagent le travail horticole de même que les récoltes. Le plus souvent, un animateur assure la formation et le soutien liés au travail horticole et à la prise de décision collective. Cette façon conviviale de jardiner permet aux résidents d'un même quartier de se rencontrer. Les échanges entre jardiniers et l'aide de l'animateur horticole favorisent également le développement de compétences horticoles chez les participants. Mentionnons que plusieurs jardins collectifs distribuent une partie de leurs récoltes à des organismes d'aide alimentaire, contribuant ainsi à la vitalité de leur communauté.

**Afin de créer un jardin collectif, il existe quelques trucs et astuces que vous trouverez dans ce guide pratique pour le démarrage et l'animation d'un jardin collectif :** [http://www.ecoumene.com/pdf/Guide\\_Jardin\\_collectif.pdf](http://www.ecoumene.com/pdf/Guide_Jardin_collectif.pdf).

### Le saviez-vous?

Les jardins collectifs sont issus d'un mélange d'expériences menées à Cuba et à San Francisco.

## JARDINS PÉDAGOGIQUES

De nombreuses écoles et garderies ont créé des jardins potagers sur leur terrain ou à proximité. Ces jardins permettent aux enfants, aux élèves, aux éducateurs ainsi qu'aux enseignants de cultiver des plantes à des fins pédagogiques et de se familiariser avec l'agriculture et l'alimentation. Le jardin pédagogique représente avant tout un lieu d'apprentissage, mais aussi un espace de détente et d'activités ludiques, autant pour les petits que pour les grands. Les denrées qui y sont produites en surplus peuvent, entre autres, être consommées au sein de l'école ou vendues à son profit. Soulignons que le jardin pédagogique est généralement caractérisé par la production de légumes, de fruits et de fines herbes. On trouve également dans certains jardins pédagogiques une zone de plantes mellifères, une ruche, et même de petits élevages.

Unique, un jardin pédagogique est propre au projet de chaque école ou garderie. À vous de l'adapter aux élèves ou enfants de votre établissement! Soyez inventifs!

**Pour des ressources utiles au démarrage ou à l'animation d'un jardin pédagogique, consultez le site *Jardiner mon école* : <http://jardinermonecole.org>.**



## RUELLES VERTES ET COMESTIBLES

Constituant bien souvent des espaces sous-utilisés en ville, les ruelles représentent pourtant des lieux potentiels d'expression et de rencontre incroyables. Une ruelle verte se définit comme une ruelle aménagée grâce à la mobilisation de résidents. De bonnes manières de s'approprier ces espaces sont offertes, entre autres, par les aménagements comestibles, l'ajout de bacs de plantation ou de compostières ainsi que l'enlèvement de bandes d'asphalte ou de béton. Avec de tels moyens, votre ruelle pourrait devenir un lieu de partage, de culture commune et de biodiversité.

Pour mener à bien un projet de ruelle verte, il faut d'abord créer un comité de ruelle. On doit ensuite obtenir l'accord de plusieurs propriétaires (30 % à Montréal, par exemple) et des usagers de la ruelle. Finalement, il est nécessaire d'avoir l'autorisation de l'administration municipale, car la ruelle est un espace public. Si l'un des défis principaux à la conception d'une ruelle verte réside dans le financement, il ne faut pas oublier que l'entretien de celle-ci relève entièrement de la responsabilité du comité. Ainsi, prévoir un aménagement formé de plantes pérennes telles que des arbustes fruitiers est à considérer.

### **EXEMPLE : UNE RUELLE VERTE COMESTIBLE POUR LE JARDIN COMMUNAUTAIRE BASILE-PATENAUDE DANS L'ARRONDISSEMENT ROSEMONT-PETITE-PATRIE À MONTRÉAL**

En 2016, dans l'arrondissement Rosemont-Petite-Patrie, le jardin communautaire Basile-Patenaude s'est agrandi avec un projet de ruelle verte. Le jardin était bordé par un passage sombre et encombré de débris que les responsables ont décidé de transformer en ruelle comestible. Avec la participation des jardiniers et des citoyens du quartier, ils ont conçu et mis en œuvre un projet principalement comestible, greffé à l'important réseau de ruelles vertes de l'arrondissement.

Cet ancien passage plutôt stérile est ainsi devenu petit champ de maïs, verger, lieu de production de champignons et prairie mellifère. De plus, des sièges décorés agrémentent cet endroit plein de vie, le rendant plaisant pour tous. Les végétaux actuels sont un point de départ pour la ruelle, qui devrait accueillir d'autres plantes. On prévoit aussi implanter une ferme animée par un éducateur dans le but d'intéresser les enfants au monde de la ferme durant les vacances d'été.



## JARDINS SUR RUE

Depuis quelques années, une nouvelle forme de potager a pris son essor dans nos villes, soit le jardin sur rue. Généralement, un tel jardin est installé par des citoyens devant leur maison. Au Québec, l'exemple le plus connu de cette pratique est certainement celui fourni par [Michel Beauchamp et Josée Landry](#) à Drummondville, qui a fait les manchettes en 2012. Toutefois, de nombreux autres citoyens pratiquent cette activité dans la province, entre autres à Granby, à Montréal, à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke, à Trois-Rivières et à Victoriaville.

Or, une autre manière de procéder prend de plus en plus d'importance au Québec : des citoyens s'approprient des espaces comme des carrés d'arbre ou des saillies de trottoir pour créer un jardin potager et un lieu de socialisation donnant sur la rue. La croissance de cette forme de jardin urbain s'avère si forte que certaines villes instaurent des programmes d'accompagnement, tels que le programme [Faites comme chez vous](#), lancé en 2015 dans l'arrondissement Rosemont-Petite-Patrie, ou soutiennent des initiatives comme les Incroyables Comestibles, un mouvement démarré en 2009-2010 à Todmorden dans le nord de l'Angleterre et désormais présent dans plusieurs villes québécoises.

**ATTENTION : avant de procéder à de tels aménagements, vérifiez les règlements de votre municipalité pour vous assurer de la conformité de vos actions.**



## EXEMPLE : LES INCROYABLES COMESTIBLES DE VICTORIANVILLE

Les Incroyables Comestibles transforment les espaces publics et privés en espaces comestibles ouverts et gratuits. Présent au Québec depuis 2011 environ, ce mouvement international amène de nombreux groupes à cultiver les villes.

Victoriaville en offre un excellent exemple. Implanté dans cette municipalité depuis le début de 2015, le mouvement y compte maintenant une cinquantaine de zones comestibles partagées. Des espaces y ont été ouverts par des gens déterminés, motivés par l'idée de partager leurs récoltes, leurs connaissances en jardinage et leur passion. La Ville de Victoriaville est un partenaire du projet. Celle-ci prévoit par exemple cultiver au garage municipal en 2017 et troquer progressivement ses pots à fleurs contre des bacs de jardinage.

**Pour en savoir plus :** <http://icvicto.org/>

## VERGERS COMMUNAUTAIRES

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, beaucoup de villes regorgent d'arbres fruitiers. On y trouve des pommiers, certes, mais aussi des espèces plutôt méconnues, telles que l'amélanchier, dont les fruits peuvent servir à confectionner de magnifiques gelées et confitures.

Afin d'augmenter la présence des arbustes et arbres fruitiers en milieu urbain, il est important de favoriser leur implantation dans les espaces publics. Ces arbres et arbustes permettent de verdir la ville, d'y accroître la comestibilité et parfois même de fournir en fruits des comptoirs alimentaires.

Toutefois, la plantation d'un grand nombre d'arbres fruitiers et la création de vergers dans l'espace public comportent de nombreux défis. Ainsi, pour favoriser une belle production de fruits, on doit entretenir les arbres fruitiers (taille et arrosage) et porter une attention particulière aux maladies et aux infestations de ravageurs. Également, planter des arbres fruitiers en ville implique de prendre en compte la cueillette des fruits. Un pommier, un cerisier ou un poirier produira de nombreux fruits qu'il faudra cueillir pour éviter qu'ils tombent sur le trottoir, voire sur les passants. Cela exige de mobiliser des citoyens ou des groupes communautaires et de faire un suivi des arbres afin de réaliser la cueillette au bon moment.

## EXEMPLE : LES FRUITS DÉFENDUS DU PLATEAU-MONT-ROYAL À MONTRÉAL

Né en 2011, Les Fruits Défendus, anciennement « Les jardins suspendus », est le premier collectif de cueillette de fruits à avoir vu le jour au Québec. Aujourd'hui, la zone d'intervention du collectif s'étend au Plateau-Mont-Royal et aux quartiers adjacents. En 2013, le collectif des Fruits Défendus a récolté quelque 2,5 tonnes de fruits venant de 82 arbres, tandis qu'en 2015, le collectif en recueillait la même quantité dans 17 quartiers de Montréal, grâce à plus d'une centaine de bénévoles.

Au cours des années, en mettant à profit les compétences de ses membres, le collectif a développé un système informatisé lui permettant d'optimiser et de mesurer les actions sur le terrain. Le collectif réfléchit actuellement aux moyens de propager cette pratique dans d'autres quartiers montréalais. Il envisage d'autres volets d'activité, comme l'entretien des arbres fruitiers ainsi que l'éducation et la formation des citoyens.

**Pour en savoir plus :** <https://santropolroulant.org/fr/quest-ce-que-le-roulant/des-collectifs/fruits-defendus/>



## AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS COMESTIBLES

De plus en plus de citoyens optent pour les aménagements paysagers comestibles en mélangeant les plantes ornementales aux plantes potagères et aux arbustes fruitiers. De nombreuses entreprises ont été créées au Québec depuis 2010 afin de répondre à la demande. Qui n'a pas vu de plants de kale, de bette à carde ou de betterave dans des aménagements paysagers devant des maisons? Il est aussi possible d'effectuer de telles cultures dans des aménagements paysagers municipaux ou dans les bacs de fleurs ornementales des trottoirs ou d'autres terrains publics.

Dans un aménagement paysager comestible, on vise à organiser les plantes pour atteindre une production généreuse de fruits, de légumes, de noix, d'aromates et de plantes médicinales, le tout avec esthétique et entretien minimal. Une autre façon de voir le verdissement et l'embellissement de la ville!

**ATTENTION : avant de procéder à de tels aménagements, vérifiez les règlements de votre municipalité pour vous assurer de la conformité de vos actions.**





## EXEMPLE : AMÉNAGEMENTS FRUITIERS DANS LES MUNICIPALITÉS DE LAROCHE ET SAINTE-MONIQUE DE HONFLEUR AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Depuis 2015, l'organisme EURÉKO! est au cœur d'une initiative d'aménagements comestibles à Larouche et à Sainte-Monique au Lac-Saint-Jean, deux municipalités où les terrains publics sont optimisés par la plantation d'îlots comestibles permanents. Ce projet d'agriculture urbaine vise à promouvoir les saines habitudes de vie et le jardinage écologique en appliquant une méthode innovatrice et concrète en matière d'autonomie alimentaire. Il permet également de favoriser la consommation de fruits et de légumes sains et produits localement chez les personnes âgées et leur famille, ainsi que d'encourager l'engagement des citoyens dans leur communauté.

Dans chacune des municipalités, avec l'aide des citoyens, EURÉKO! a aménagé près de 500 m<sup>2</sup> de terrain et mis en terre 900 végétaux comestibles. Ainsi, fleurs comestibles et médicinales, fines herbes et légumes vivaces, noix, fraises, framboises, cassis, groseilles, amélanches, pommes, raisins, kiwis et plusieurs autres fruits pourront y être récoltés par la population.

Pour en savoir plus : <http://www.eureko.ca/>



# DE MULTIPLES AUTRES POSSIBILITÉS...

## LE POTAGER DANS UN PARC

Pourquoi ne pas agrémenter un parc avec un espace potager ouvert à tous? Des aménagements comestibles ou des potagers éducatifs implantés dans un parc représentent des lieux d'apprentissage pour tous. De telles initiatives peuvent s'avérer parfaites pour les citoyens voulant se familiariser avec la culture maraîchère tout en agissant sur le verdissement de leur quartier.

### EXEMPLES : LA BIBLIOTHÈQUE DE ROSEMONT À MONTRÉAL ET LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ELEANOR LONDON À CÔTE-SAINT-LUC

Les Bibliothèques Rosemont et Eleanor London sont de merveilleux exemples d'utilisation d'un parc à des fins d'agriculture urbaine. En effet, celles-ci possèdent toutes deux des espaces potagers qu'elles mettent en valeur chacune à leur manière. Ainsi, si le potager de la Bibliothèque Rosemont vise à mettre en valeur et à faire la promotion de la biodiversité, celui de la Bibliothèque Eleanor London est plutôt un espace de démonstration pour la formation des citoyens en agriculture urbaine.

## LE POTAGER AU TRAVAIL

Bien que l'on oublie souvent cette option, le lieu de travail peut aussi accueillir un potager. Sous la forme d'un jardin collectif ou communautaire, ce potager peut être implanté sur le toit, la terrasse ou le terrain de l'entreprise. Également, dans certains cas, les potagers au travail alimentent la cafétéria des employés. Ainsi, au Cirque du Soleil, les jardiniers ont aménagé un verger et un espace où faire pousser des légumes et des fines herbes. Les produits récoltés sont utilisés dans la préparation des plats pour les employés, et les surplus leur sont donnés.

De plus, un potager au travail peut devenir un espace de socialisation et de détente avec les collègues, un lieu de verdure où prendre son repas le midi.

### EXEMPLE : LA CAISSE DES JARDINS DU PLATEAU-MONT-ROYAL À MONTRÉAL

En 2010, la Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal a mis en place un jardin sur son toit. Ce toit-jardin suit une tendance grandissante en matière de jardins d'entreprise. Il est composé de 130 bacs de culture et produit un peu plus de 30 variétés de fruits et légumes. Depuis 2014, trois ruches sont installées sur le toit de cette caisse.

Mentionnons que Desjardins n'est pas la seule à se lancer dans les potagers en milieu de travail. En effet, d'autres entreprises, comme Aldo, ont choisi cette option, entre autres, afin d'ancrer concrètement le développement durable dans leurs activités.

## LES CAMPUS CULTIVÉS

À travers le Québec, depuis quelques années, les campus universitaires et collégiaux se transforment. On y remarque des jardins qui germent en plein sol, dans des bacs placés sur l'asphalte ou sur des toits. On y voit apparaître des ruches et de petites forêts nourricières ou renaître des serres délaissées. Bref, les campus québécois se cultivent! En 2017, on compte plus de sept universités et dix collèges québécois ayant réalisé des initiatives diverses en agriculture urbaine sur leur campus. Si la grande majorité de ces campus cultivés se trouve à Montréal, des projets surgissent depuis quelques années dans des établissements d'enseignement à Québec, à Sherbrooke, à Saint-Jean-sur-Richelieu et ailleurs.

Pour connaître certains des campus cultivés au Québec, visitez le <http://agriculturemontreal.com/campus-cultives>.

## EXEMPLE : AGROCITÉ, SUR LE CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL À QUÉBEC

Créée en 2014 en réaction au gaspillage alimentaire souvent occasionné par la distance entre le producteur et le consommateur, entre autres, AgroCité est une association multifacultaire d'étudiants entrepreneurs de l'Université Laval travaillant à établir un modèle d'affaires d'agriculture urbaine spécialisé en hydroponie. Visant le développement de l'agriculture urbaine sur le campus de l'Université Laval dans une perspective durable et éducative, AgroCité se donne pour mission de fournir les cafétérias du campus ainsi que les cafés étudiants de l'Université Laval en produits maraîchers au moyen de systèmes de production verticaux intensifs. Mentionnons qu'en décembre 2016, l'association a également instauré un système aquaponique qui accueille 400 perchaudes dans un aquarium au pavillon Alexandre-Vachon, sur le campus. L'objectif de ce nouveau projet? La vente de ces poissons dans les cafétérias de l'Université Laval.

